

LE PONT DÉVERSOIR



THUIN (Belgique – Hainaut), pont de Sambre.

Le déversoir et l'écluse de Thuin se situent de part et d'autre d'un îlot qui partage la Sambre en deux bras. Le déversoir, qui a conservé sa physionomie du milieu du XIXe siècle, possède trois travées. Les piles en pierre portent les cylindres métalliques sur

lesquels s'enroulent les chaînes qui montent et descendent les poutrelles. Un garde-corps protège du risque de chute.

Le déversoir n'est pas véritablement un pont. Il permet cependant le passage d'une rive à l'autre, y compris aux voitures, mais

le tablier est rudimentaire et encombré par les poutrelles de réserve. Ce pont déversoir conduit jusqu'à la maison située de l'autre côté du bras de Sambre.

Au XIXe siècle, il est nécessaire d'améliorer la navigation sur les fleuves et les rivières pour répondre à l'expansion de l'économie industrielle. Jusqu'alors, le trafic fluvial était aléatoire, parfois même impossible (sécheresse, crue, etc.).

Des barrages avaient été construits à partir du Moyen Âge pour retenir les eaux, mais ils entravaient la circulation. Pour surmonter cette difficulté, les ingénieurs du XIXe siècle imaginent une solution consistant à associer un déversoir et une écluse. Là où c'est possible, par exemple en présence d'un dédoublement naturel du cours d'eau, un bras est utilisé pour le déversoir et l'autre pour l'écluse. À défaut, une dérivation est creusée pour l'écluse.

Le déversoir est équipé d'une série de poutrelles superposées. Leur hauteur détermine le niveau des eaux. Les piles sur lesquelles s'appuient les mécanismes de montée et de descente des poutrelles sont reliées entre elles par une passerelle dans le cas des ouvrages modestes, par une voie carrossable ou même un pont routier lorsqu'il s'agit d'un plus gros déversoir.